



CONTACT EN BREF

Printemps – printemps 2019

- Mois de l'autisme
- Le camp L'Escapade 2018: un aperçu de l'été
- De généreux donateurs
- Des corvées utiles
- Méthode Padovan
- Nouveautés au centre de documentation
- Section spéciale 40 ans

Quelques mots de la rédaction...

L'été approche et avec lui, le début des camps. Pour donner un aperçu de ce que se passera pendant ces quelques semaines à Autisme Québec, vous trouverez un compte-rendu du camps L'Escapade chez les enfants, les ados-adultes et au camp des Potes. Vous y trouverez aussi la programmation du mois de l'autisme, un article sur la méthode Padovan et les nouveautés au centre de documentation.

De plus, vous y trouverez aussi une section spéciale pour souligner les 40 ans de l'organisme. Autisme Québec a souligné quelques dates anniversaires importantes en 2016, 2017 et 2018 : mise sur pied de l'organisme, premiers services, premier camp d'été... Il y a eu plusieurs premières fois au fil de l'histoire d'Autisme Québec... L'organisme que l'on connaît maintenant s'est construit peu à peu grâce au travail, au dévouement, au talent et à la persévérance de nombreuses personnes qui y ont œuvré que ce soit en tant que bénévoles dévoués, employés ou généreux partenaires. Il est le résultat de tout cet ensemble de gens qui ont traversé son histoire. Pour l'occasion, nous en avons rencontré quelques-unes afin de revisiter un peu ces années. De plus, au cours de leur histoire, tant Autisme Québec que la Fondation de l'autisme de Québec ont eu le bonheur et le privilège de compter sur l'appui de précieux partenaires financiers. Nous vous en présentons quelques-uns. Dans cette édition. D'autres entretiens suivront dans le prochain Contact en bref.

Autisme Québec parmi les finalistes des prix RayonneDon!

Autisme Québec fait partie des projets gagnants de la 2^e édition des prix RayonneDon! de La Fondation de La Capitale pour son projet de camp.

Grâce à cet appui de 25 000 \$, Autisme Québec pourra mettre sur pied un premier camp de jour spécialisé avec un soutien en orthophonie à l'été 2019. Né du partage des idées d'Autisme Québec et de la Clinique d'orthophonie sociale de Québec, les deux organismes offriront, à un coût abordable, un service de camp d'été spécialisé visant l'épanouissement des enfants autistes par le loisir tout en favorisant le développement des habiletés de communication.



Merci à RayonneDon pour son appui à ce projet novateur!

Les représentantes d'Autisme Québec et de la Clinique d'orthophonie sociale de Québec en compagnie des représentantes de RayonnDon!

Merci à Lili Plourde pour sa collaboration à ce numéro.

Mois de l'autisme 2019: Mieux comprendre, mieux s'entendre

Par Marie-Élaine Coulombe, agente de communication

Autisme Québec profite du mois de l'autisme pour organiser des activités à l'intention des familles et pour sensibiliser la population aux troubles du spectre autistique (TSA). L'autisme touche un nombre grandissant de familles, au point où on parle maintenant de 1 diagnostic sur 94 personnes. Dans la région de Québec, cela représente plus de 3 500 personnes.



Cette année, différentes campagnes seront mises de l'avant :

- Apprenons à communiquer avec les personnes autistes
- J'aime ma fratrie!
- Services d'urgence



Les affiches et autres outils de communication sont disponibles sur le site de la Fédération québécoise de l'autisme: <http://www.autisme.qc.ca/nos-actions/avril-mois-de-lautisme.html>

Faites briller en bleu !

Le 2 avril était la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme « Faites briller en bleu ». En cette journée, de nombreuses villes au Québec ont suivi le mouvement « Faites briller en bleu » pour l'autisme.



De son côté, l'association Autisme Québec et ses partenaires vous proposent les activités suivantes :

Soirée de dégustation de vins d'importation privée au profit de la Fondation de l'autisme de Québec

Le jeudi 4 avril 17 h 30 à 21 h

ISV Importations Syl-Vins (6655, Boulevard Pierre Bertrand, local E-50, 2^e étage, Québec)

Cette soirée de dégustation de vins d'importation privée était organisée au profit de la Fondation de l'autisme de Québec. à cette occasion, les participants ont eu la possibilité de déguster de bons vins accompagnés de bouchées. Durant la soirée, ils ont aussi eu le loisir d'acheter des vins à la bouteille. Un montant équivalent à 10 % des ventes sera remis à la Fondation de l'autisme de Québec.

Pour vous procurer des billets : <https://lepointdevente.com/billets/tb190404001>

Vous ne pouvez être présent, mais souhaitez tout de même faire un don : <https://www.canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/fondation-de-lautisme-de-quebec-region-03-12/>

Atelier sur l'autodétermination

Le samedi 6 avril, de 8 h 30 à 16 h

Salle Monseigneur de Laval, 2 Rue du Fargy, Québec

Avec Martin Caouette, chercheur au CIRRIS et psychopédagogue à l'université du Québec à Trois-Rivières.

L'autodétermination est associée à : l'inclusion sociale, le respect de ses droits, la qualité des relations interpersonnelles, le bien-être physique, émotionnel et matériel, la qualité de vie et la satisfaction à l'égard de sa propre vie.

Coût : 25 \$ (incluant boîte à lunch)

Brunch de la Fondation de l'autisme de Québec

Le dimanche 7 avril, 10 h

Patro Roc-Amadour (2301, 1^{re} Avenue, Québec)

Lancement officiel de la campagne de collecte de fonds de la Fondation qui a un objectif de 30 000 \$. Cette 28^e édition se déroulera sous la présidence d'honneur de M. Thomas Bouchard, associé, Certification et leader des services aux sociétés privées au bureau de Québec de PwC. Grâce aux fonds recueillis, des services spécialisés sont offerts à plus de 350 familles de la région, dont un camp d'été.

Mois de l'autisme (suite)

Cette activité est possible grâce à une commandite des Super C de la région de Québec. Bienvenue à tous!

Le coût est de 25 \$ pour les adultes et de 10 \$ pour les enfants de 6 à 17 ans, gratuit pour les enfants de 5 ans et moins.



Pour acheter ou réserver vos billets :
fondation@autismequebec.org ou 418 624-7432, poste 105.

Conférence L'autisme, une histoire de famille

Le mardi 9 avril, à 19 h :
Collège Mérici (755, Grande Allée Ouest, Québec)

L'autisme se manifeste de diverses façons : de la personne autiste non verbale devant composer avec des troubles associés à l'autiste à haut niveau de fonctionnement en mesure de poursuivre un parcours scolaire nécessitant peu ou pas d'accompagnements. Il est à la fois très personnel... et familial car il touche tous les proches de la personne autiste.

Le spectre de l'autisme étant très large et les profils très variés, les impacts sont donc à la fois semblables et différents. Des personnes témoignent de leur façon de vivre l'autisme au quotidien et des défis rencontrés par la personne autiste et ses proches.

S'adresse principalement aux étudiants en éducation spécialisée du cégep mais ouvert à tous.

Réservation obligatoire : 418 624-7432 ou
communication@autismequebec.org

Soirée bénéfice Authentique

Le samedi 13 avril, de 20 h à minuit
Salle l'Ampli (240, rue Saint-Joseph Est, local 200, Québec)

Au profit de la Fondation de l'autisme de Québec

Lors de cette soirée, vous découvrirez des artistes talentueux d'ici! De plus, il y aura des tirages pour ceux qui feront des dons supplémentaires grâce à la générosité de plusieurs commanditaires.

Cette activité est organisée par un groupe d'étudiants au Cégep Limoilou dans le cadre d'un cours en communication, profil créativité et médias au profit de la Fondation de l'autisme de Québec. Ce groupe est composé de : Alicia Bélanger-Bolduc, Lilirose Brassard, Kelly-Ann Daigle et Élizabeth Hubert

Le coût des billets est de 10 \$ en prévente et 12 \$ à l'entrée

Consulter la page Facebook de l'activité : https://www.facebook.com/events/573621749780785/?notif_t=plan_user_associated¬if_id=1552435470153667

Pour plus d'information : aliciab.bolduc@gmail.com

Talent Show!

Le jeudi 25 avril, à 19 h 30

Salle Mgr de Laval (2 Rue du Fargy, Québec, arrondissement Beauport)

Grâce à un appui financier du Programme de soutien en développement culturel, de la Ville de Québec, arrondissement de Beauport, Autisme Québec présente le « Talent Show » pour des artistes amateurs, autistes oui, mais surtout passionnés!

Le Talent Show, c'est tous les talents artistiques possibles réunis dans un même spectacle (animation, théâtre, humour, dessin, musique, chant, arts visuels, etc.). Ce spectacle a pour but de laisser une place dans le monde du spectacle aux personnes présentant un TSA et de reconnaître leur talent.

Gratuit

Pour réserver votre place : info@autismequebec.org

Le camp L'Escapade 2018, un aperçu de l'été...

Le camp des enfants

Par Camile Éthier-Doucet

L'été 2018, au camp L'Escapade fut remplie de nouveautés pour les enfants et préados. Une fois de plus, nous avons pu bénéficier des locaux de l'école Joseph Paquin qui furent très appréciés pour l'environnement intérieur, mais aussi pour leur emplacement situé en face d'une piscine de la ville, un atout appréciable avec la chaleur de l'été. Tout en veillant à garder une stabilité pour les campeurs, plusieurs changements ont été réalisé. Nous avons repensé l'utilisation des locaux, ce qui a grandement diminué les transitions au cours de la journée. Des ratios modifiés de 2 moniteurs pour 3 campeurs et de 3 moniteurs pour 5 campeurs ont, entre autres, permis plus de socialisation pour certains campeurs. L'encadrement 1 pour 1 était offert lorsque qu'il était bénéfique aux besoins des campeurs. De plus, pour le bonheur de plusieurs architectes de carré de sable et à la suite de la brillante suggestion d'une maman, nous nous sommes munis d'un abri soleil dans la cour. Sans trop changer le cadre de base, l'horaire fut aussi repensé. Selon les groupes, certains ont pu bénéficier de marche ou d'ateliers supplémentaires et des jeux d'eau ont été offerts tous les vendredis après-midi. Comme chaque été, plusieurs activités spéciales ont été réalisées, équitation thérapeutique au Centre Pégase, bar à crème glacé, jeux gonflable, activité de zoothérapie et plusieurs autres.

Pour continuer dans le vent de nouveauté, le camp a aussi participé à un projet pilote mis en place en collaboration avec la Clinique d'orthophonie sociale de Québec. Ce projet a permis à tout le camp, sur le plan de la communication et à différents niveaux, de bénéficier de la présence de Maude Collin-Lefebvre, orthophoniste et ancienne monitrice du camp de L'Escapade, et ce à raison de deux fois semaine.

Finalement, je tiens à remercier tous les moniteurs qui ont fait partie du camp cet été. Vous avez su faire preuve de créativité et d'adaptation. Sans oublier les monitrices RÉSO Lisa-Marie Beaupré, Magalie Poisson-Blais et Jade Lefrancois qui ont relevé leur nouveau défi avec brio et autonomie. Merci aussi à Léonie Dancause, responsable du groupe des enfants, et à Joëlle Vallières, responsable du groupe des préados pour votre collaboration, votre dévouement et votre présence sur le terrain. Finalement, merci à Marie-Joëlle Langevin, directrice des services, et à Valérie Ferland, adjointe à la direction des services, pour votre ouverture et votre soutien tout au long de la préparation et de l'été.

Un sincère merci à vous chers parents pour votre confiance et vos précieux conseils.

Au plaisir de tous vous revoir l'été prochain, l'équipe des enfants préados

Le camp des ados-adultes... De multiples aventures

Par Ann-Elizabeth Sweetman, chef de camp du groupe des adolescents et des adultes

Cet été, l'histoire du camp L'Escapade 2018 était composé de deux chapitres. Effectivement, pour une première fois, le camp des adolescents et des adultes n'était pas à proximité; notre fameuse crêmerie n'étant pas disponible, les adultes ont été relocalisés dans le sous-sol de l'église St-Jérôme à Charlesbourg. Malgré la distance, l'histoire de ces beaux campeurs a pu continuer de s'écrire.

Chapitre 1 – les adolescents

Comme à l'habitude, les adolescents étaient localisés à la mai-

son Autisme Québec, à Beauport. D'ailleurs, une superbe salle blanche a été réalisée par la responsable du groupe, Sandryne Beaulieu. Cette nouvelle salle fut bien appréciée par les campeurs, tant pour faire un petit repos que pour regarder les poissons nager! Le groupe des adultes venant nous rendre visite régulièrement pour faire saucette pouvait, par le fait même, profiter des activités spéciales prévues au. Nous avons pu profiter, entre autres, de la présence d'un poney dans ta cours et de la fameuse poule, des Cadets qui ont fait une prestation de musique, des D'jembés et de notre traditionnelle Fête foraine où les parents sont invités à festoyer avec des jeux gonflables, du gâteau et des saucisses avec bacon!

Le camp des ados-adultes (suite)

Chapitre 2 – les adultes

Le sous-sol de l'église St-Jérôme, quant à lui, s'est transformé en local de jeux, de repos et de karaoké l'espace de sept semaines. Une grande adaptation a été nécessaire par tous et une grande organisation de la part de notre responsable, Alex Bernard-Rivard, a été de mise afin d'amalgamer tous les groupes et les nombreuses sorties à la maison ou ailleurs. Heureusement, avec le bel été (et la chaleur!) que nous avons eu, les adultes ont eu la chance inouïe de pouvoir compter sur la piscine d'Alexandre. Effectivement, Martine et Ghislain nous ont invités une fois par semaine, à la maison, pour profiter de la cour arrière. Sans oublier la traditionnelle limonade de Martine et les hotdogs de Ghislain. Merci beaucoup de cette attention, nous en sommes tous reconnaissants!

Conclusion

Pour ma part, malgré la distance entre les deux groupes, j'ai pu compter sur la présence de Valérie Ferland, l'adjointe à la direction des services, ainsi que sur la présence de Marie-Joëlle Lan-gevin, directrice des services. En équipe, nous avons fait en sorte que tous, moniteurs et campeurs, passent un merveilleux été et que les divers besoins soient comblés.

Pour bien terminer cette histoire du camp L'Escapade 2018,

merci aux campeurs, parents, précieux collaborateurs externes, personnel à la permanence, moniteurs, moniteurs RÉSO et responsables pour l'été que vous avez fait vivre aux campeurs. Un été rempli d'activités spéciales, de sorties, de connaissances, de nombreux liens créés et de plusieurs campeurs content de fréquenter le camp L'Escapade.



L'été au camp des Potes, c'est

Par : Joël Gagnon-Chénier, Simon Tellier-Marciel et Rosanne Pépin

On dit que la vie passe trop vite et c'est effectivement le cas pour l'édition 2018 du camp des Potes Asperger. Si le camp a passé si vite cet été, c'est en grande partie à cause des nombreuses activités qui étaient organisées (quilles, trampoline, sortie au musée, etc.) et aussi en raison de la motivation des jeunes qui y ont participé.

Pour ces jeunes qui vivent avec le syndrome du spectre de l'autisme, le camp d'été leur a permis de socialiser et de découvrir de nouvelles activités, ce qui leur demandait parfois de sortir de leur zone de confort. La randonnée pédestre en montagne est un bon exemple de sortie qui a demandé persévérance et endurance de la part de nos campeurs. Même si, parfois ils ont dû se surpasser, leur expérience au camp leur a permis d'en sortir grandi, puisqu'en se côtoyant les uns les autres, ils ont acquis des outils qui les aideront tout au long de leur vie dans

leurs relations interpersonnelles.

Il est toujours un peu difficile de voir un autre été se terminer, marquant l'arrivée de l'automne et souvent le retour à la vie normale. Comme si les mois d'été mettaient la vie sur « pause », nous permettant ainsi de se transporter dans un monde parallèle où les rêves sont permis.

En quelque sorte, le camp des Potes Asperger aura donné, pour un petit laps de temps, cette impression-là. Tous garderont d'agréables souvenirs de l'été 2018!

Merci à tous nos chefs de camps!



Autisme Québec devient membre de FamillePointQuébec.

Par son action sociale, cet organisme s'engage à la promotion et la reconnaissance de la Famille comme acteur principal de la société québécoise par le biais de l'action communautaire. Il collabore à la réflexion favorisant l'action sociale de la Famille et soutien tous les acteurs poursuivant le bien-être de tous dans une vision inclusive. Il participe aux débats sociaux, en permettant aux différentes visions de s'exprimer afin d'inspirer les décideurs politiques, acteurs significatifs du bien-être de la Famille.

FamillePointQuébec est un réseau enrichi par la diversité de ses membres et de leur mission propre au service de la Famille qui soutient la contribution sociale de tous.

Pour en savoir davantage :

Site : <http://famillepointquebec.com/accueil>

Page FB : <https://www.facebook.com/FamillePointQuebec?fref=ts>

Un guide sur la Gestion des finances en collaboration avec l'Autorité des marchés financiers

Autisme Québec a reçu la somme de 88 731 \$ de l'Autorité des marchés financiers pour la rédaction d'un guide sur la Gestion des finances personnelles pour personnes autistes, dans le cadre de son Fonds pour l'éducation et la saine gouvernance. Ce montant s'ajoute à celui déjà donné par l'OPHQ pour ce projet.

Cette généreuse subvention permettra la rédaction de fiches qui pourront être utilisées par les personnes autistes, leurs parents ou leurs éducateurs, afin de les soutenir dans la gestion de leurs finances.

Les fiches seront disponibles en ligne gratuitement l'automne prochain.



De généreux donateurs et partenaires

Fondation Bon départ de Canadian Tire

Les participants aux services de répits et de camps d'été ont la chance de bénéficier de jeux et de matériel provenant de différents partenaires. La Fondation Bon départ de Canadian Tire a une fois de plus fait preuve d'une grande générosité. En effet, cette dernière a remis un don de 2594,67 \$ qui a permis à Autisme Québec de faire l'acquisition de plusieurs articles pour les camps d'été.



Nous tenons à remercier ce fidèle partenaire, qui nous soutient chaque année depuis 2007.

C'est grâce à nos partenaires que nous pouvons continuer notre mission.

Ann-Elizabeth, chef de camp du groupe des adultes montre une partie du matériel acheté pour les camps grâce à la collaboration de la Fondation Bon départ.



De généreux donateurs et partenaires (suite)

2 500 \$ de la Fondation PMT Roy

La Fondation de l'autisme a reçu un appui financier de 2 500 \$ de la Fondation PMT Roy en décembre dernier.

La Fondation tient à remercier la Fondation PMT Roy pour son sa contribution des plus appréciées.

<https://www.pmtroy.com/fr/fondation>

4 000 \$ d'ÉNERGIE 98,9

Le 28 février dernier, la Fondation de l'autisme de Québec s'est vu remettre un chèque de 4 000 \$ d'ÉNERGIE 98,9 et ROUGE FM. En décembre dernier, Énergie 98,9 a sollicité ses auditeurs et ses partenaires pour sa campagne de vœux de Noël. Grâce à la générosité de tous, elle a ainsi pu remettre un chèque de 4 000 \$ à la Fondation de l'autisme de Québec.

Nous souhaitons remercier Énergie 98,9 ainsi que ses auditeurs et partenaires pour leur générosité!

Les Jeunes philanthropes choisissent la cause de l'autisme en 2019!

Les Jeunes philanthropes de Québec ont choisi la Fondation de l'autisme de Québec comme cause pour l'année 2019. La Fondation se fera donc remettre les profits des activités organisées par les Jeunes philanthropes pendant la prochaine année. Les Jeunes Philanthropes de Québec font la promotion de la philanthropie auprès des jeunes gens d'affaires de la région de Québec depuis 2009 avec comme objectif de faire une différence dans la communauté.

La Fondation de l'autisme de Québec est heureuse de compter sur cet appui très apprécié. Merci!

Un cocktail bénéfice est prévu le 6 juin prochain au Quai du Cap Blanc.



Plus de détails sont à venir. En attendant, vous pouvez suivre leur page Facebook.

<https://www.facebook.com/jeunesphilanthropesdequebec?ref=ts>

Pour en savoir davantage sur les Jeunes philanthropes: <http://jeunesphilanthropes.com/>

Un coup de main apprécié

En octobre, nous avons accueilli deux groupes de la compagnie Olympus qui ont vaillamment nettoyer la cour et préparer le terrain pour l'hiver.



Le 1er mars dernier, c'était au tour d'un groupe d'intact Assurances de donner un coup de main en passant un coup de pinceau plus que nécessaire, en nettoyant les jeux et faisant du ménage.



Qu'est-ce que la méthode Padovan?

Par Dominique Joliecoeur, ergothérapeute

Les familles entourant les personnes à besoins particuliers sont admirables ; elles sont constamment à la recherche de façons innovantes d'aider leurs proches. Avec l'avènement d'Internet, l'information circule à vitesse grand V et il est parfois difficile de distinguer le vrai du faux et de confier son proche aux bonnes personnes. Je tâcherai, à travers ces lignes, de vous donner la juste information concernant la Méthode de réorganisation neurofonctionnelle Padovan, dite Méthode Padovan ®.

La brève histoire de la Méthode Padovan ®

Son histoire débute en 1964, alors que Béatrice Padovan était enseignante dans une école Waldorf. Face à la difficulté d'aider les élèves dyslexiques, elle s'inscrivit aux études en orthophonie à la Faculté de Médecine de São Paulo, où elle trouva des pistes de solution, mais aucune façon concrète d'aider ses élèves. Elle s'intéressa alors aux travaux de l'anthroposophe Rudolf Steiner (créateur de la pédagogie Steiner) et adhéra à sa théorie du « marcher, parler, penser ». Elle poussa ensuite ses recherches, ce qui la conduisit à Philadelphie, aux côtés du neurochirurgien, Dr Temple Fay (auteur d'une approche de réadaptation du système nerveux appelée « réorganisation neurologique »). Elle y apprit l'importance des différentes étapes du développement neuro-psycho-moteur de l'être humain.

Par sa réputation, en 1970, Béatrice Padovan fut invitée à enseigner à la faculté d'orthodontie de l'Université de São Paulo. Elle devint alors étudiante et enseignante en orthodontie où elle perfectionna ses connaissances de l'appareil buccal. Elle continua, parallèlement, à travailler dans une institution pour les enfants présentant des problèmes neurologiques sévères et à développer son approche de traitement destinée à ces enfants. L'élaboration de son approche de poursuivit jusqu'en 1975, où elle ouvrit son premier cabinet. La Méthode Padovan ® est aujourd'hui reconnue mondialement et a fait d'objet de maintes recherches scientifiques. Elle est dorénavant enseignée par la fille de Béatrice, Dre Sonia Padovan, médecin spécialisée en neuropsychiatrie et en psychothérapie auprès des enfants et des adolescents.

En quoi consiste la thérapie par la Méthode Padovan ® ? Le but des séances de thérapie par la Méthode Padovan ® est de faire repasser, de façon répétitive et rythmée, l'individu par une séquence précise de mouvements neuro-évolutifs afin de stimuler de façon naturelle et physiologique le potentiel génétique du système nerveux central. Le thérapeute amène donc son client à effectuer des mouvements de son corps, de ses mains, de ses yeux et de sa bouche, de façon à reproduire la chronologie des étapes de son développement sensoriel, moteur, langagier et cognitif. La répétition de ces mouvements a pour but de combler les possibles lacunes du développement neurologique de l'individu. Chaque exercice est accompagné d'un poème récité par le thérapeute afin de guider le rythme du mouvement et stimuler son audition et son imaginaire.

La rétroaction est donnée sous forme de pressions profondes afin d'utiliser les canaux sensoriels de la proprioception et de la kinesthésie ; par exemple, lorsque l'enfant ne présente pas une position optimale de la main ou du corps dans un mouvement, le thérapeute réaligne les segments, puis effectue une pression profonde sur les articulations impliquées afin d'ancrer la position.

Puisque l'efficacité de la méthode repose sur le phénomène de la plasticité cérébrale, elle suppose une répétition régulière des exercices. La fréquence mondialement recommandée est de 2 thérapies d'environ 45 min par semaine. La durée totale du processus varie grandement d'un « client » à l'autre, en fonction de l'atteinte neurologique et des objectifs d'intervention, mais il est utopique de s'attendre à des résultats significatifs et durables avant plusieurs dizaines de séances.

À qui la Méthode Padovan ® s'adresse-t-elle et par qui peut-elle être appliquée ?

La Méthode Padovan ® est réputée efficace auprès d'un vaste éventail de clientèle, particulièrement aux personnes présentant une atteinte neurologique (motrice, sensorielle, langagière, cognitive). Puisque la plasticité neuronale est présente tout au long de la vie, la méthode est efficace à tous âges. Il convient cependant de mention-

Méthode Padovan (suite)

ner que le plus tôt elle est appliquée, le mieux elle peut prévenir qu'un fossé ne se creuse dans le développement de l'individu.

Il s'agit d'une approche pouvant être pratiquée par différents professionnels de la santé, membres en règle de leur ordre professionnel. Au Québec, elle est majoritairement appliquée par des ergothérapeutes, des physiothérapeutes et des orthophonistes formés. La formation Padovan s'échelonne en 5 modules de 4 jours. Le praticien peut exercer la méthode à partir du moment où il détient les diplômes des 2 premiers modules. Il est de la responsabilité du client de s'informer du degré de formation du thérapeute et peut demander à valider l'information.

La Méthode Padovan ® et l'autisme

Sachant que l'autisme est un trouble neurodéveloppemental se traduisant par des difficultés aux plans sensoriel, moteur, langagier et cognitif, la Méthode Padovan ® est peut être indiquée pour aider la personne autiste à atteindre son plein potentiel. Les personnes autistes répondent particulièrement bien à cette approche puisqu'elle est répétitive et prévisible. Les stimulations sensorielles et motrices sont bien dosées et permettent aux autistes de participer à leur niveau de confort. Il est du devoir du thérapeute de prendre le temps d'établir la relation thérapeutique et d'obtenir la confiance de la personne autiste afin de pratiquer le Méthode Padovan® dans le plus grand respect des capacités du client.

Par une optimisation de son organisation neurologique, la personne TSA qui reçoit des interventions par la Méthode Padovan ® présente généralement des améliorations aux plans de la coordination motrice, une diminution de la surcharge sensorielle, une amélioration comportementale, une facilité accrue à entrer en interaction et une amélioration de sa communication fonctionnelle.

J'espère que ces lignes vous auront éclairé concernant le bienfondé de la Méthode Padovan ®. Je pratique cette approche depuis 4 ans et je peux attester que les résultats sont incomparables. N'hésitez pas à communiquer avec moi pour plus d'informations.

Sources:

- <http://padovan.ca/presentation/>
- <http://www.aspbe/Documents/analyse-etudes-2013/2013-32-patterning.pdf>
- <https://www.anthroposophie.ch/fr/anthroposophie/rubriques/article/rudolf-steiner-sa-vie-et-son-oeuvre/rudolf-steiner-aujourd'hui.html>
- <http://actionparents.com/methode-padovan-enfant-autiste/>
- <http://handicapinfos.canalblog.com/archives/2007/12/11/7203259.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Plasticit%C3%A9_neuronale



*Ensemble,
célébrons le Mois de l'autisme*

*Pendant tout le mois d'avril,
partagez votre solidarité,
votre engagement, vos belles histoires,
vos coups de cœur sur...
facebook.com/autisme.qc.ca/
#moisdelautisme
#autisme*



Nouveautés au centre de documentation et matériothèque

Le centre de documentation est accessible seulement aux membres d'Autisme Québec. Les emprunts sont d'une durée de trois semaines, pour un maximum de trois documents à la fois. Ce service est gratuit (inclus dans votre membership).

En raison des nombreux ouvrages qui ne sont malheureusement pas retournés dans les délais prévus ou simplement non retournés, privant ainsi les autres d'utilisateurs de la chance de pouvoir les consulter à leur tour, **un dépôt sera exigé lors de tout emprunt dès maintenant.**

Si vous avez un ouvrage oublié dans votre bibliothèque qui n'est pas à vous, vérifiez svp, sa place est peut-être au centre de documentation. Nous serons très heureux de le récupérer ce qui nous évitera des frais supplémentaires.

Il est fortement recommandé de prendre rendez-vous si vous souhaitez visiter notre centre de documentation à communication@autismequebec.org ou 418 624-7432, poste 105.

Au rythme d'Éliane

Par Annick Fortin, éditions Le Dauphin blanc, 2014 pages

Sue Lian, une jeune fille de 12 ans d'origine chinoise, a été adoptée par des parents québécois. Ses beaux grands yeux ont toujours reflété la profondeur d'un cœur accueillant, ce qui lui donne un autre regard sur la vie et les autres. Parmi la troupe de danse qu'elle vient d'intégrer, Sue Lian ne fait pas l'unanimité. Sa façon de danser, ses réactions et même son apparence la rendent différente des autres filles. Une histoire touchante sur la découverte des particularités du syndrome d'Asperger, sur le dépassement de soi, sur les bienfaits de la zoothérapie, sur l'apprentissage de la méditation et sur l'amitié malgré les différences.

Papautisme. Autisme, quand un père s'en mêle

De Patrice Saucier, Éditions Michel Lafon, 165 pages

De la joie de la paternité annoncée, à la naissance, puis au processus de diagnostic et de l'accueil de l'autisme, le parcours de ce père est un chemin de véritable transformation et de profond épanouissement.

Ce texte, jalonné de passages émouvants, vous invite à la rencontre d'un père qui se raconte en toute simplicité, et d'un fils attachant et drôle par moments.

Être autiste et ado. Stratégies pour mieux composer avec les défis d'une réalité de la vie quotidienne

De Josiane Caron Santha, Éditions Midi Trente, 184 pages

Destiné aux jeunes autistes et aux personnes qui les accompagnent, ce livre à mi-chemin entre le guide pratique et le blogue donne une voix à un jeune autiste fictif dont les réflexions et les préoccupations reflètent bien les situations réelles vécues par les autistes qui traversent. Ce livre présente des situations concrètes dans lesquelles le lecteur peut se reconnaître. Il y trouvera des conseils et des stratégies utiles pour l'aider à relever les défis de sa vie quotidienne.



Le Magazine K pour Katrine. Sans gluten et sans produits laitiers. 2e numéro (sept. 2018)

De Karine Paradis et Margaux Verdier, Éditions Ko Média

Magazine de recettes sans gluten et sans produits laitiers. Elles sont toutes délicieuses!

N'hésitez pas aussi à consulter son site Internet : <https://www.kpourkatrine.com/>

Vivre avec une femme Asperger. 22 conseils pour son partenaire

De Rudy Simone, Éditions DeBoeck, 125 pages

Cet ouvrage s'adresse au partenaire d'une femme présentant le syndrome d'Asperger, qui souhaite une relation plus profonde et significative avec sa compagne. En abordant tous les sujets, du sexe aux questions sensorielles, de la vulnérabilité émotionnelle au fait de recevoir et adresser la critique de façon attentionnée, Rudy Simone propose des conseils pratiques qui aideront le partenaire à éviter les écueils et à forger une relation durable avec une femme Asperger. Surcharge sensorielle, difficultés sociales, confusion cognitive, chaque problème, chaque défi a une solution. Ce livre fourmille également de conseils tirés de la propre ex-

périence de l'auteur ainsi que des témoignages de partenaires.

Pleurs, crises et opposition chez les tout-petits ... et si c'était de l'anxiété?

De Nancy Doyon et Suzie Chiasson-Renaud, Éditions Midi Trente, 189 pages

Le parent joue un rôle essentiel dans le développement de la sécurité affective de son enfant. Comme il est le premier modèle de son tout-petit, c'est d'abord dans sa façon d'aborder ses craintes et ses émotions qu'il pourra installer un climat familial sécurisant et enseigner à l'enfant à maîtriser son stress et son anxiété. Il pourra également lui donner la confiance en son environnement et nourrir son super héros intérieur, c'est-à-dire son courage et sa force.

Mettant de l'avant une approche éducative positive et bienveillante, ce guide empreint de « gros bon sens » vous permettra non seulement de mieux comprendre l'anxiété, ses origines et ses manifestations, mais aussi de vous guider dans vos choix d'intervention et dans la mise en place de stratégies de prévention et d'adaptation efficaces, en harmonie avec les besoins de l'enfant de 0 à 6 ans.

Une journée dans la vie de Francis. Guide de sensibilisation au trouble du spectre de l'autisme

De Caroline Lebeau, Éditions Les éditions Regard 9, 43 pages



Ce guide aborde le trouble du spectre de l'autisme. Comme tous les autres enfants, Francis est unique. Il est accompagné de son frère Tom et de son cousin Simon. Les trois garçons ont ce qu'on appelle un trouble du spectre de l'autisme.

Le guide permet à un adulte d'accompagner un enfant pour améliorer sa compréhension de l'autisme et ainsi éviter les préjugés, favorisant leur intégration sociale. Les illustrations sont accompagnées de fiches éducatives qui permettent de mieux comprendre le quotidien des personnes vivant une situation de handicap et d'adapter nos comportements ainsi que l'environnement pour l'épanouissement de tous.

100 idées pour accompagner un enfant avec autisme

De René Pry, Éditions Tom Pousse, 186 pages

L'enfant autiste est un enfant qui, comme tous les enfants du monde, a droit à l'éducation et à l'accès au savoir. Le principe est simple, mais sa mise en place reste compliquée tant les manifestations de ce trouble sont variées. 100 idées vise à mieux accompagner et conseiller les personnes qui s'occupent de l'enfant autiste, tout en respectant les façons d'apprendre de ce dernier.

Jouons avec les émotions

Éditions Midi Trente

La vie affective des enfants est très riche. Leurs émotions sont au cœur de leur vie et elles jouent beaucoup sur leurs comportements et sur leurs pensées. Cependant, il est parfois difficile pour les enfants de nommer précisément leurs émotions et d'expliquer



Notes de lecture

Papautisme. Autisme, quand un père s'en mêle, de Patrice Saucier.

C'est un excellent livre, Bon pour les papas! Et les mamans. Mon conjoint Serge aurait pu écrire ce livre et je pourrais être la maman. Et Victor, mon fils, le personnage principal.

Bravo! Un petit bijou qui se lit rapidement.

- Marie Julie Paradis

Être autiste et ado, Josiane Caron Santha

J'ai beaucoup apprécié la lecture de ce livre bref mais rempli de d'information pertinente. Bien qu'il ait été pensé pour soutenir les personnes autistes, je trouve qu'il peut aussi être très utile à tout individu qui fréquente des personnes autistes dans la vie de tous les jours, tant les parents et la fratrie que les intervenants scolaires ou autres.

J'ai particulièrement apprécié le chapitre sur la vie sociale, qui remet les choses en perspective.

-Lili Plourde, directrice générale d'Autisme Québec

Section spéciale



Que de chemin parcouru depuis 40 ans...

Par Yvon Milliard et Suzanne Gravel

Chers amis,

Pour bien mesurer les progrès accomplis depuis cette date, il m'apparaît important de vous parler, en premier lieu, du contexte social de l'époque.

La société québécoise des années '70 cachait ses marginaux ou du moins, cherchait à les ignorer. Les personnes avec des limitations n'étaient pas reconnues et voyaient leurs droits régulièrement bafoués. Les familles dont l'un des membres présentait des particularités étaient isolées de leur communauté. Les services éducatifs dispensés par les commissions scolaires, lorsque ceux-ci étaient disponibles, s'adressaient aux personnes présentant une déficience intellectuelle. Rien pour l'autisme. Le milieu médical, et plus particulièrement les pédiatres et les pédopsychiatres, connaissaient mal ou pas ce trouble. Les parents étaient responsables de ce qu'il leur arrivait. Bref, tout était à faire.

Nous n'avions pas d'aide. Nous avons donc entrepris de nombreuses recherches et présenté plusieurs demandes aux ambassades étrangères en vue d'inscrire notre fils dans une clinique spécialisée en autisme. À notre grande surprise, une personne de l'ambassade d'Angleterre nous répondit et nous suggéra d'entrer en contact avec une famille de la région d'Ottawa qui avait un enfant autiste. Cette famille nous informa des recherches d'un spécialiste en autisme, attaché à l'hôpital Douglas de Verdun. Ce médecin accepta de nous rencontrer et de faire une évaluation de notre fils. Un programme adapté, enregistré sur cassettes, fut préparé par les professionnels de sa clinique. Alain devait réaliser, sous notre supervision, les exercices d'apprentissage et de modification de comportement. Une des méthodes, employée aux États Unis, consistait à utiliser le langage gestuel des personnes sourdes, pour intervenir auprès des enfants autistes. Pendant deux ans, des membres de son équipe sont venus à quelques reprises à la maison pour évaluer les progrès accomplis. Ces interventions soutenues et structurées contribuèrent grandement au sortir de son isolement et à l'amorce d'un début de communication.

Dans le courant de l'année 1976, d'autres démarches furent entreprises. La Société québécoise pour enfants autistiques voit le jour à Montréal. Un an plus tard, le chapitre de Québec de cette association était fondé avec l'aide de quelques parents de la région ; les Bélanger, les Bouchard, les Mc Millan, les Beaudet, les Pelletier et les Milliard. À ce propos, nous en avons assumé la présidence pendant treize ans, sans oublier la création de la fondation.

C'est à la suite d'une demande officielle qui avait été parrainée par M. Rock Émile Lachance, de la Commission scolaire Régionale de Tilly, que le ministère de l'Éducation accepta d'ouvrir, en 1979, une classe au Pavillon Marie-Laurence de Sainte-Foy, dédiée à la clientèle autiste de la région. Ce projet pilote, formé d'une équipe multidisciplinaire, permit à Alain et à quelques autres enfants de bénéficier d'une nouvelle approche éducative en autisme. Alain était alors âgé de dix ans.

C'est au même moment que nous avons appris que notre fils était atteint de surdité profonde. Après un bref séjour de quelques années avec la clientèle autiste, nous avons décidé de l'intégrer à l'école Joseph-Paquin, spécialisée pour les enfants atteint de surdité, située à Charlesbourg. Alain fréquentera cette institution jusqu'à l'âge de 21 ans.

Au terme de sa scolarisation et après de nombreuses recherches pour trouver une ressource adaptée à ses besoins d'adulte, nous avons inscrit notre fils dans l'unique centre communautaire pour personnes sourdes avec de multiples handicaps de notre région, le Centre Signes d'Espoir, autrefois Handi A. Depuis plus de vingt-huit ans, déjà, Alain fréquente ce centre et ses progrès ont été remarquables. Il prend plaisir à participer aux activités, développe une meilleure communication et commence à établir des rela-

tions avec ses pairs, sa famille et sa communauté. Sa vie et celle de son entourage se sont grandement améliorées.

Alain est maintenant âgé de 49 ans. Il vit dans son milieu familial depuis toujours. Les années passent et nous constatons l'urgence de trouver pour notre fils une résidence où les intervenants seront capables d'être attentifs, aimants et stimulants, afin de l'aider à surmonter ses problèmes de communication et de comportement. Ce sera le principal défi de beaucoup d'autres parents d'adultes autistes au cours des prochaines années.

En terminant, je voudrais encourager les jeunes parents en leur disant de ne jamais baisser les bras, car le temps est notre meilleur associé dans le développement du potentiel de votre enfant.

QUELQUES DATES IMPORTANTES À RETENIR selon nous...

Le 10 septembre 1977, quelques familles de Québec; les Bélanger, les Bouchard, les McMillan, les Beaudet, les Pelletier et les Milliard se réunirent, pour créer le Chapitre de Québec de la Société québécoise pour enfants autistiques, aujourd'hui Autisme Québec.

Le 11 janvier 1978, débutèrent les premières activités en piscine pour nos enfants, au Centre de réadaptation de Québec aujourd'hui le Centre François-Charron; sous la supervision de Mme Kora Gagné de la Croix-Rouge et de M. Roland Albert, médecin.

En octobre 1978, Mme Anne-Marie Voisard, journaliste au journal Le Soleil, publiait un important dossier sur l'autisme.

En septembre 1979, la Commission scolaire Régionale de Tilly ouvrait une classe pilote avec une équipe pluridisciplinaire pour intervenir auprès des enfants autistes.

Et beaucoup d'autres réunions, tables rondes, rapports de toutes sortes, commissions d'études, avis divers, congrès, se succéderont au fil des années pour faire connaître les besoins spécifiques de notre clientèle.

En tant qu'ancien président fondateur du chapitre de Québec de la Société québécoise pour enfants autistiques, je voudrais saluer le travail remarquable de l'équipe en place et des efforts soutenus des parents qui participent à l'organisation d'activités destinées à nos enfants.

Le prochain grand défi qui attend notre association sera l'intégration pleine et entière de nos adultes autistes à la société de demain.

Des combats, des victoires, de la coopération entre organismes... 40 ans de travail et d'accomplissement

Entretien à bâtons rompus avec Claude Pelletier

À l'occasion des 40 ans de la mise sur pied des premières activités destinées aux personnes autistes, un entretien avec des parents fondateurs s'imposait. M. Claude Pelletier et son épouse Jennifer Carroll, sont au nombre de ces pionniers qui ont posé les premiers jalons de ce qui allait devenir Autisme Québec. Lors de la conversation, des points ressurgissent. Le premier conseil d'administration d'Autisme Québec est composé de Yvon Milliard, président et fondateur, Donald McMillan, vice-président, Claude Pelletier, trésorier et Suzanne Gravel Milliard, secrétaire. C'est le début de cette belle aventure...

« Nos enfants n'avaient rien... Nous voulions qu'ils restent des enfants, il leur fallait se divertir »

Le premier combat a été de permettre d'avoir des loisirs adaptés. Après de multiples démarches, une première victoire en 1978.

Des combats, des victoires, de la coopération... (suite)

Le centre François Charron ouvre les lundis soir pour de l'aquaforme, accompagné de moniteurs pour les enfants autistes de Québec. Une bouffée d'air pour les parents et une nouveauté pour ses enfants trop longtemps ignorés.

Inspirés par les grands courants de pensée en provenance de l'Angleterre, des États-Unis et du Canada anglophone, qui favorise une approche multidisciplinaire et un cadre adapté à l'autisme, les parents poursuivent les démarches pour avoir des services spécifiques pour les personnes autistes.

Les débuts de l'École, Le Pavillon Marie-Laurence

C'est au Pavillon Marie-Laurence à Ste-Foy que débute le "projet pilote" d'une école pour enfants autistes. L'École est doté d'enseignants, d'éducateurs, de préposés et de professionnels comme: psychologue, ergothérapeute, orthophoniste, musicothérapeute. Toutefois, même après quelques années d'opération, ce n'est encore qu'un "projet pilote", ce qui inquiète les parents et le personnel de l'école puisque le financement récurrent n'est pas assuré par le Ministère de l'éducation. Le Chapitre de Québec de la Société Québécoise de l'autisme, le personnel de l'école et les parents s'unissent dans cette revendication bien légitime. Le Chapitre de Québec (Autisme Québec) s'implique aussi, entre autres, lorsque le besoin d'une trampoline se manifeste dans la salle d'ergothérapie. La trampoline a été financée par la Fondation Yvon Deschamps, l'humoriste bien connu. Un financement récurrent assure la survie du projet. Après plusieurs déménagements et changements de nom, le projet devient l'école St-Michel, secteur Autisme

La coopération entre organisations

La bonne entente entre associations est aussi présente. Avec l'arrivée des beaux jours d'été et alors que tous les enfants neurotypiques partaient en colonies de vacances ou en camp d'été, les enfants de l'association n'avaient pas de camps adaptés pour eux. En 1979, une section autiste est ouverte à même un camp d'été opéré par l'Association pour les déficients mentaux (maintenant l'Association pour l'intégration sociale) et qui se trouvait à la Halte champêtre à Ste-Foy, sur un terrain appartenant au Club Kiwanis de Québec. Deux animateurs, Richard Martin et Carmen Côté, s'occupent de six jeunes autistes. Durant le camp, 1 heure était dédiée par enfant, par jour, pour faire de la thérapie. Au début des années 80, la Halte Champêtre devint le camp L'Escapade pour les personnes autistes de Québec. Puis, quelques années plus tard, le site ne convenait plus, un nouveau site est trouvé, le camp déménage alors à Notre-Dame des Bois, à la limite du Lac-Beauport et de Charlesbourg. La vente des reproductions de la Dame de coeur et de la Petite fille dans la neige contribue au financement de ce premier camp.

Les répits : « Une bouffée d'air, un instant de repos pour mieux se ressourcer »

Une fin de semaine de répit. Connaitre et comprendre ce que cela peut apporter à des parents est difficile à retranscrire par des mots. Un premier dossier a été déposé par Annette Leclerc Fradet et l'association sur la prévention du « BURN OUT » parental évoquait le besoin de créer des répits dans les années 80. (Cf dossier « A Avoir droit à des fins de semaine de répits »). En effet, l'attention et la supervision constante dont les enfants ont besoin peuvent à différents moments, accabler d'une tension supplémentaire l'unité familiale et ses ressources. Le stress est une réalité pour bien des familles.

En 1993, l'association met sur pied un premier service de répit pour les 14 ans et plus, en collaboration avec le Pavillon St Charles. Ce répit nommé Merlin l'Enchanteur, visait à combler un besoin essentiel de repos pour les parents durant des fins de semaines mensuelles au camp des Frères Maristes à Valcartier.

Le financement : « Ça prend des sous pour vivre »

Recueillir, récolter des fonds est primordiale pour une association.

Le combat reste constant évidemment car tous les jours des demandes arrivent, le matériel doit être remplacé, des personnes doivent être engagées pour assurer la prestation des services, etc. Autisme Québec a eu la chance et a encore cette chance, de pouvoir compter sur des bénévoles dévoués et de généreux partenaires En 1979, le peintre Jean Paul Lemieux a donné les droits de reproduction d'une toile, la Dame de coeur, à l'association et une série de lithographies ont été réalisée (il les a toutes signées de sa main), la vente de divers items et l'organisation de diverses collectes contribuent à recueillir des fonds (marguerites, sirop d'érable, macarons) pour assurer la survie de l'organisation. A l'heure actuelle, de nombreux partenaires continuent à appuyer



Des combats, des victoires, de la coopération... (suite)

financièrement l'association. Tous contribuent au fonctionnement.

Bien que moins actif au sein de l'association, monsieur Pelletier demeure un homme très impliqué. Depuis plusieurs années, il fait partie du comité des usagers du CRIDQ. Il dénonce l'augmentation abusive des frais d'hébergement en ressource intermédiaire et de type familial. Il s'intéresse particulièrement à l'amélioration de la formation du personnel travaillant dans les ressources d'hébergements, et à la qualité de l'encadrement qu'on y retrouve telle l'interdiction de fumer du tabac et du cannabis. La même ligne directrice demeure : adapter le milieu à la personne autiste et non l'inverse.

Choisir d'être du côté du bonheur

Entretien avec Georgette Tremblay

L'implication de Madame Tremblay commence vers 1980 avec un groupe de parents qu'elle a contribué à mettre sur pied pour obtenir des services pour les personnes aveugles. Sa fille Marina a d'abord reçu un diagnostic pour un handicap visuel. Les traits autistiques sont apparus plus tard, vers l'âge de 8 ans. La lecture d'une entrevue avec Mme Annette Lerclerc, alors présidente d'Autisme Québec parue dans Le Journal de Québec, attire son attention. Après discussion avec cette dernière, elle est invitée à aider l'association de parents. Elle choisit donc la cause de l'autisme car cela correspond davantage aux besoins de sa fille qui a aussi des troubles de comportements. Elle prend donc part aux rencontres du conseil d'administration où elle occupe le poste de secrétaire. Tout en travaillant, une journée par semaine est consacrée à son implication à l'association. L'objectif est d'obtenir des services adaptés pour les personnes autistes, une tâche difficile.

Il n'y a pas beaucoup d'argent à l'association. Le financement des premiers services est donc un défi. Les premières subventions viennent de Centraide. Le premier répit se déroule à Valcartier, chez les Frères Maristes, est une belle victoire, mais ce n'est pas terminé. D'autres ressources manquaient. Mais le fait de faire partie d'une association, aidait à se sentir moins seule dans ce combat. Elle peut partager sa souffrance et retrouver le goût de vivre. Elle se sent plus forte.

Toutefois, le financement des services demeure difficile. Elle a souvent payé de sa poche pour avoir ou compléter des services (éducateurs, etc.). Pour Madame Tremblay lorsque l'on choisit de faire partie de quelque chose, il faut faire des efforts. Et juste pour soi-même mais aussi pour les autres... Elle rédige des lettres, fait de la défense de droits. Comme elle, beaucoup de parents se sont impliqués afin de concrétiser les projets. Les activités pour trouver des fonds sont nombreuses, soupers bénéfices, ventes de billets, de chocolat, de foulards, marchés aux puces. De cette nécessité de trouver des fonds, vient le premier brunch bénéfice. C'est alors la grande tournée pour se procurer les denrées auprès de différents fournisseurs, le pain à un endroit, les patates à un autre... Jusqu'au partenariat avec Super C qui a grandement simplifié les choses. Au fil du temps, des contacts se font avec le milieu des affaires, le Club Kiwanis fournit un endroit pour les camps... Monsieur Vandry s'implique comme bénévole et aide à la rénovation et à l'entretien des sites de camps.

Madame Tremblay fait aussi partie de ceux qui ont mis sur pied la Fondation de l'autisme de Québec qui s'appelle alors la Fondation Remous afin d'aider l'association dans sa recherche de financement. Elle craint quand même pour la suite des choses. Bien



Mme Georgette Gagné, à gauche, en compagnie de Mme Annette Leclerc –Fradet.

Choisir d'être du côté du bonheur (suite)

qu'il y ait plus de services et maintenant des employés permanents, la situation demeure précaire.

Pour Madame Tremblay, faire partie de l'association a aussi permis de briser l'isolement. Elle y a trouvé une écoute. Elle a fait le choix de s'impliquer et d'aider. Elle a choisi d'être du côté du bonheur malgré une situation difficile et les grands défis rencontrés. Marina, qui a besoin de beaucoup d'encadrement, est maintenant en résidence à temps plein dans un CHSLD, faute de lieu mieux adapté. C'est difficile à accepter pour elle même si sa fille est bien entourée. Parent un jour, parent toujours ! Elle encourage donc les parents à travailler pour avoir des milieux de vie, des résidences adaptées pour les personnes autistes qui ne peuvent rester dans leur famille. Elle souhaite avoir la santé pour continuer à veiller sur sa fille le plus longtemps possible.

Madame Tremblay conserve Autisme Québec dans son cœur. L'organisme lui permis, au fil des années, de rencontrer d'autres parents et des employés qui l'on marquée.

Denis Vandry, un bénévole de cœur

NdLR : Monsieur Vandry est malheureusement décédé en décembre dernier avant la publication de cette entrevue. Nous avons eu le privilège de recueillir ses propos que nous partageons dans ce texte.

Propos recueillis par Marie-Élaine Coulombe

Un travail de cœur...

À maintenant 92 ans, M. Denis Vandry prend un peu plus le temps de se reposer. Il déplore sa mémoire vacillante mais prend encore beaucoup de plaisir à échanger. Pendant plus de 13 ans, cet homme généreux de son temps a veillé à ce que les petits et les grands qui fréquentaient le camp d'été L'Escapade, alors situé à Notre-Dame-des-Bois, profitent de leurs loisirs dans un environnement à la fois agréable et sécuritaire. Il a réduit son implication par la suite étant donné que les camps ont changé de sites (siège social d'Autisme Québec et école Joseph-Paquin).

Un trait d'union entre la Fondation Maurice Tanguay et la Fondation de l'autisme de Québec

Monsieur Denis Vandry n'est pas venu pas hasard dans l'aventure du camp L'Escapade. Tout a débuté lorsque M. Maurice Tanguay, invité à visiter un camp de vacances fréquenté par de jeunes autistes à Sainte Foy, a constaté que le camp ne répondait pas aux besoins. Monsieur Tanguay décide de s'impliquer. Il délègue alors son ami Denis Vandry, nouvellement retraité, pour s'occuper des travaux en tant que chargé de projet. Ce dernier coordonne, en collaboration avec le Club Kiwanis, alors propriétaire des lieux, les tâches de nettoyage, d'agrandissement et de rénovation afin de fournir de nouveaux locaux adaptés. Il s'informe des besoins pour s'assurer que les installations répondent aux nécessités des jeunes qui fréquentent le camp. C'est ainsi que Denis Vandry allait devenir le lien privilégié entre la Fondation Maurice Tanguay et la Fondation de l'autisme de Québec. Son travail, pour lequel il ne compte pas ses heures, consistera par la suite à maintenir les installations en bon état afin que le camp demeure un lieu agréable pour les enfants.

Du bon monde...

Monsieur Vandry a été très heureux de s'impliquer au sein d'Autisme Québec et de sa fondation en mettant à profit ses talents de bricoleur tous les jours pendant les périodes estivales. Il a eu le plaisir de rencontrer du bon monde, des parents qui ont accompli un travail énorme pour aboutir à la mise sur pied de ce projet et des moniteurs dévoués. Il a fait affaire avec une belle organisation qui commande son admiration. Denis Vandry tient toutefois à souligner, avec raison, l'importante contribution de M. Maurice Tanguay dans la belle aventure du camp L'Escapade.

Mon implication à Autisme Québec

Par Line Parent, maman d'Oliver et parent impliquée

Dans le cadre des 40 ans des de l'association « Autisme Québec », on m'a demandé de parler de mon implication. Si vous connaissez l'association depuis longtemps comme moi, vous me pardonnerez, je l'espère, le manque de précision de mes souvenirs car j'ai une mémoire de petit moineau.

Donc... Cela fait déjà une vingtaine d'année que je fais partie ou que je profite des services d'Autisme Québec. En premier lieu mon implication s'est faite en tant qu'utilisatrice des services, ayant un garçon autiste. Quand je suis arrivée à Québec, mon fils avait environ 12 ans. Au départ, je n'étais pas au courant de l'existence de l'association, C'est arrivé plusieurs mois plus tard et merci mon Dieu, il était temps..., car les autres associations m'avaient toutes plus ou moins laissée tombée. Les bureaux d'Autisme Québec étaient alors situés dans le sous-sol des Chevaliers de Colomb de L'Ancienne Lorette et une seule personne en assurait la permanence, et je crois que ce n'était même pas à temps complet. Je me suis d'abord impliquée dans le conseil d'administration, et ce, pendant 10 ans. J'ai apprécié au fil des années, de participer, avec les autres parents, à quelque chose qui prenait de l'ampleur; des employés plus nombreux et permanents, des locaux plus vastes et fonctionnels. Une implication assidue de la part de tous nous a finalement permis de trouver une place bien à nous.

Je ne veux nommer personne de peur d'en oublier, mais je lève mon chapeau à tous ces parents et employés qui ont contribué à partir de l'époque de L'Ancienne-Lorette jusqu'à celle de Beauport. J'ai rencontré des parents dévoués, qui avaient à cœur le bien-être des familles et le goût de toujours chercher à améliorer leurs conditions de vie. Vous ne pouvez imaginer toute l'admiration que j'ai pour ces parents qui ont donné sans compter afin de nous permettre un peu de repos bien mérité, un accompagnement dans nos démarches scolaires, sociales, administratives, etc. Au fil des années, j'ai côtoyé des jeunes femmes et des jeunes hommes, monitrices, éducatrices, directrices, responsables des répits, des camps, des communications, des secrétaires et j'en passe... Toutes des personnes qui ont permis que mon fils puisse s'épanouir et avoir des loisirs qu'il aimait, des personnes qui m'ont accompagnée, soutenue, écoutée, encouragée, qui m'ont permis d'avoir du répit, de trouver des gardiens, gardiennes, etc. Je souhaite aussi profiter de l'occasion qui m'est offerte pour les remercier, leur dire que je les aime et les admire, car je sais que ce n'est pas toujours facile.

Aujourd'hui, je continue de m'impliquer en préparant des repas pour les répits et les camps d'été. Je ne suis pas seule bien sûr, et en passant, si vous aimez cuisiner, nous avons toujours besoin de bénévoles. Je le fais parce qu'il est important pour moi d'aider et de remettre en partie ce qui m'a été donné. Et, ce faisant, j'ai ainsi un peu l'impression de contribuer aussi au bien-être de vos enfants.

Bon anniversaire à tous et longue vie à Autisme Québec.

La Fondation de l'autisme de Québec... un partenaire de longue date

Mars 1984 : Création de la Fondation Remous dont l'objectif est de recueillir des fonds. Annette Leclerc Fradet en est la présidente.

Février 1992 : 1^{re} édition du brunch annuel de la Fondation Remous, principale activité de collecte de fonds pour l'association. Cette première édition a rapporté 1 800 \$ et plus de 400 personnes ont participé à un brunch-conférence avec D^r Gilles Lapointe. D^r Jacques Thivierge est le président d'honneur de l'événement. M^{me} Renée Hallé est présidente de la Fondation.

2 février 1993 : Changement de nom de la Fondation qui s'ap-

pelle désormais la Fondation de l'autisme de Québec.

1^{er} mars 1993 : La Fondation de l'autisme change sa charte et son règlement afin de s'occuper uniquement de la recherche de fonds au bénéfice d'Autisme Québec. C'est Autisme Québec, alors appelé Société de l'Autisme de la région de Québec, qui a la responsabilité d'organiser les futurs camps d'été. L'objectif de la création de ces deux chartes étant de dissocier les deux axes de l'association et celle de la Fondation.

La Fondation de l'autisme de Québec est donc un partenaire important qui appuie Autisme Québec dans sa mission et son offre de services. Son conseil d'administration est composé de 9 personnes bénévoles impliqués dans la recherche de financement.

Les camps d'été : du bénévolat à la professionnalisation

Entretien avec Judith Gagné

Quand on fait une rétrospective, la question surgit, comment est-ce ça fonctionnait avant? Comment la structure actuelle a-t-elle été mise en place?

C'est aussi le cas pour les camps d'été à Autisme Québec. Les premières années, des parents bénévoles organisent les services mais au fil du temps, les enfants à desservir étant de plus en plus nombreux, la tâche s'avère lourde, avec le travail, la vie de famille et les tracas quotidien.

À la demande des parents, le CRDI délègue une ressource pour aider à mettre sur pied la structure clinique du camp. Il faut faire la sélection du personnel, s'occuper de l'encadrement, établir une collaboration avec le milieu scolaire, en autres choses. La personne déléguée est Madame Judith Gagné. Cette dernière veillera à cette tâche de 1988 à 1999, avant de quitter pour aller enseigner au cégep de Sainte-Foy.

Au cours de ces années, le camp passe d'une douzaine d'enfants accueillis pendant la période estivale, sur le site de la Halte champêtre, à plus de 50-60 jeunes par été. Les inscriptions se faisaient à la semaine, ce qui nécessitait beaucoup de gestion, avec les trois groupes (enfants, ados et adultes). À cause de la vétusté des installations, le camp déménage sur le site de Notre-Dame des Bois, au milieu des années 90, grâce à l'appui de la Fondation Maurice-Tanguay. Les collaborations établies avec les écoles St-Michel, l'Envol et La Cité, permettent aux moniteurs d'aller observer les jeunes inscrits dans leur milieu scolaire avant le camp afin de mieux les connaître. Plusieurs éléments mis en place au cours de cette période le sont encore aujourd'hui, dont les deux semaines de formation offertes aux moniteurs avant le début des camps, ce qui leur permet d'aborder l'été en se sentant plus outillés.

Avec le recul, Judith est marquée par l'ampleur prise par l'Association avec les années et par la qualité des services offerts. Pour elle, Autisme Québec est un excellent endroit pour travailler en tant qu'intervenant et acquérir de l'expérience terrain. Le fait qu'aucun campeur ne soit refusé permet aux moniteurs de se familiariser avec une variété de profils. Elle se dit heureuse que le camp arrive à faire vivre aux personnes autistes des activités semblables à celles vécues par les autres jeunes de leur âge. Au cours des années à Notre-Dame des Bois, les jeunes ont côtoyé d'autres camps, dont celui du Patro, fréquenté par 400 jeunes. Cette intégration permet l'accès à des activités « normalisantes ». Un autre point positif est la relation égalitaire du jeune avec son moniteur qui est préconisée, le fait que les jeunes pouvaient jouer avec de vrais instruments ou toucher aux animaux (avec, entre autres, l'équithérapie) valorise ce qu'ils sont comme individus. Un autre élément clé est l'implication des parents qui sont des alliés indispensables dans l'organisation de ces activités. Il était donc important qu'ils se sentent à l'aise de « venir voir » sur le terrain. Judith est donc heureuse d'avoir pu contribuer à monter une structure qui tient encore aujourd'hui.

Aux jeunes moniteurs, Judith dirait de continuer à poursuivre le travail. « Les personnes autistes nous apprennent à devenir de meilleurs intervenants ». Côtoyer ces jeunes permet de s'outiller au quotidien. Selon elle, ce qui est identifié comme un problème de comportement est parfois une tentative de communiquer, c'est au moniteur d'essayer de comprendre. Le relationnel est important. On se doit d'agir avec la personne autiste comme on aimerait qu'un intervenant agisse avec nous. L'intervenant se doit de respecter son rythme, être juste à ses côtés, et ce, peu importe le profil ou le type de clientèle. C'est une bonne façon d'être un intervenant engagé auprès des personnes. L'autisme est un défi à cause du mode de communication, mais cela permet de se développer davantage comme intervenant et aussi de travailler l'humilité car on n'est jamais certain à 100 % des résultats d'une intervention. En effet, une intervention peut marcher une fois mais pas la suivante. Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage, comme dirait Boileau. C'est parfois une sorte de laboratoire dans un environnement contrôlé. L'apprentissage est constant. Les moniteurs qui aiment le contrôle peuvent toutefois éprouver de la difficulté dans ce contexte.

Judith a apprécié les années passées à l'organisation du camp. Bien qu'elle ait adoré son travail d'enseignante au cégep de Sainte-Foy, elle conserve un faible pour les années passées à Autisme Québec. Elle est maintenant officiellement à la retraite mais encore très occupée et très active.

Témoignage d'un parent...

Par Nathalie Lajoie, ancienne administratrice d'Autisme Québec

Il était prévu que nous emménagions dans la ville de Québec en juin 2014. L'intervenante du CRDI de Montréal me parla d'Autisme Québec. Elle m'informa que l'organisme communautaire offrait un camp d'été, des répits de fin de semaine et des ateliers du samedi ou du dimanche. Tout au même endroit! Je fus impressionnée.

Dès les premiers instants, je pus constater le professionnalisme des membres du personnel ainsi que leur dévouement. Un accueil chaleureux et un respect pour la réalité propre des personnes et de leurs familles.

Plus particulièrement, j'observais les yeux pétillants de Sacha lorsqu'il arrivait à ses activités. Il ne pouvait me l'exprimer en parole puisqu'il est sans mots. Sacha est autiste non verbal. Ainsi, j'allais le reconduire en toute confiance sachant qu'il passerait de bons moments en toute sécurité et que je pourrais apprécier prendre du temps pour moi.

L'année suivante, je décidais de m'impliquer pour la cause de l'autisme. Je fus nommé membre du Conseil d'administration d'Autisme Québec. Quelques mois plus tard, on me confia deux mandats d'intervention communautaire. À priori, je voulais m'impliquer pour partager mon expérience de mère d'un enfant autiste. D'une part pour soutenir des familles qui vivent des problématiques que je connais bien. D'autre part, pour donner un sens à ma réalité, qui je dois avouer avec humilité est souvent éprouvante.

De par mes expériences auprès des familles, j'ai eu la chance de rencontrer des mères et des pères exceptionnels. Des parents qui, comme moi, pour affronter les obstacles du quotidien, puisent leurs énergies dans l'amour pour leurs enfants. Ces parents m'ont partagé leurs inquiétudes, leurs craintes et leur impuissance. Plusieurs ont ventilé leur incompréhension, leurs frustrations et leurs colères. Les fameuses listes d'attente! Je tentais de les écouter avec empathie et avec le plus grand des respects. Je souhaitais les accompagner au meilleur de mes compétences tout en soulignant leurs forces, car il faut beaucoup de courage pour persévirer. Nous le savons trop bien, les milieux de la santé et scolaire sont complexes. De la femme qui voulait partager son expérience, force est de constater que les parents m'ont beaucoup appris.

Pour conclure, je dirais qu'Autisme Québec est beaucoup plus qu'un simple organisme communautaire. Il représente la force de parents qui relève de nombreux défis afin d'obtenir le meilleur pour leurs enfants. Il représente aussi la force du personnel qui contribue au développement de nos enfants, avec affection et plaisir. Finalement, Autisme Québec représente surtout, un lieu privilégié où des personnes autistes se retrouvent pour vivre des moments de purs plaisirs avec leurs pairs.

Bon 40^e anniversaire, Autisme Québec

Autisme Québec tatoué sur le cœur...

Par Véronique Taillefer et Véronique Piuze

Autisme Québec, nous l'avons de tatoué sur le cœur depuis longtemps.... C'est vers l'âge de 20 ans que nous nous sommes fait proposer cette expérience qui allait nous changer à tout jamais : le camp L'Escapade! C'est à cet endroit que nous avons découvert le souci de la formation adaptée, des moniteurs motivés et motivants, un environnement enchanteur et des campeurs attachants qui nous ont permis de devenir des professionnelles à l'écoute, ouvertes aux changements et aux adaptations. Pendant ces nombreux étés (3 ans pour Véronique T. et 5 ans pour Véronique P.), nous avons versé plus d'une larme de bonheur face aux petites et aux grandes réussites des campeurs. Et que dire de l'esprit d'équipe qui y régnait! Il y avait toute une mobilisation pour faire des piscines de spaghetti ou de Jello afin de faire vivre de nouvelles sensations à tous!

Les poste de coordonnatrice (pendant 7 ans pour Véronique Taillefer) et le poste d'intervenante communautaire (pendant 6

Autisme Québec tatoué sur le cœur (suite)

ans pour Véronique Piuze) nous a ensuite permis de connaître davantage la réalité des parents et leurs préoccupations tout en constatant que les services pour les personnes ayant un TSA de tout âge étaient de plus en plus présents.

Durant ces nombreuses années, nous avons eu la chance de côtoyer des gens au grand cœur. La mobilisation du CA et de la direction était palpable afin de faire avancer la cause et les services offerts. Nous nous souvenons encore du sourire radieux de Denis Labonté (alors président de la Fondation de l'autisme de Québec) lorsqu'il nous a parlé pour la première fois de la possibilité d'acquérir la résidence sur le boulevard des Chutes. Un rêve qui devenait réalité et qui allait permettre d'offrir un espace de loisirs adapté et chaleureux aux personnes fréquentant l'organisme.

Maintenant respectivement professeure en éducation spécialisée au Cégep Sainte-Foy (Véronique Taillefer) et chef de programme DI-TSA-DP à Charlevoix, (Véronique Piuze) nous nous rappelons souvent comment Autisme Québec nous a formées comme professionnelles, mais également comme personnes. Nous repensons à plusieurs moniteurs qui y ont travaillé et qui ont développé un amour inconditionnel envers ces enfants, adolescents et adultes côtoyés au quotidien. Des personnes qui elles aussi, ont été marquées à tout jamais par cette expérience humaine et par une cause à faire avancer : les droits des personnes autistes.

Nous espérons que les prochaines décennies seront l'occasion pour Autisme Québec d'actualiser ses nombreux projets, toujours dans le souci de répondre aux besoins exprimés par les personnes elles-mêmes et leur famille. Entrer à Autisme Québec, c'est entrer dans une demeure accueillante, chaleureuse et à l'écoute. Merci pour votre travail auprès des personnes ayant un TSA, leur famille et votre préoccupation de faire avancer la cause.

Et le nom Autisme Québec...

L'évolution du nom de l'organisme illustre aussi la perception que l'on a de l'autisme. Là aussi, les choses changent...

Septembre 1977 : au moment de la première rencontre, le nom de l'organisme est *la Société québécoise pour enfants autistes*.

1983 : L'association change de nom et devient *la Société québécoise de l'Autisme, Chapitre de Québec*.

1989 : La Société Québécoise de l'Autisme, Chapitre de Québec change de nom et devient *la Société de l'Autisme région de Québec métropolitain (S.A.R de Québec)*.

9 mai 1996 : La Société de l'autisme de la région de Québec métropolitain devient **Autisme Québec et Chaudières-Appalaches**. Elle et la Fondation de l'autisme de Québec sont désormais reconnaissables au symbole du visage en profil.

22 novembre 2004 : Autisme Québec et Chaudières-Appalaches devient Autisme Québec. Cette nouvelle dénomination est directement en lien avec le territoire desservi et le financement reçu du ministère de la Santé et des Services sociaux.

2017 : Pour marquer les 40 ans de sa mise sur pied, Autisme Québec adopte un nouveau logo. Il s'agit d'une géode avec de multiples facettes, tout comme les multiples visages de l'autisme, avec la personne autiste au centre.

2018 marque les 40 ans de la mise sur pied des premières activités destinées aux enfants autistes dans la région de Québec.



Il était une fois, Autisme Québec...

40 ans... un tel anniversaire donne l'occasion à un organisme de jeter un œil sur son passé et de se rappeler des moments qui ont jalonné son histoire et des personnes qui ont contribué à son évolution.

En fait, Autisme Québec, c'est des centaines d'histoires derrière lesquelles on retrouve autant de personnes... des parents, des personnes autistes au profil varié, des employés, des moniteurs, des bénévoles impliqués et des partenaires financiers fidèles et généreux.

L'association Autisme Québec a été mis sur pied par des parents désireux de faire naître des services spécialisés alors inexistantes en 1977. Au fil des années, les services se sont mis en place (camp estival, ateliers, club des passions, accompagnement, défense des droits, répits, etc.) permettant d'avoir une offre de services plus variée avec la contribution de bénévoles et de partenaires financiers qui chaque année permettent la concrétisation des projets et le maintien des services.

Sans l'appui et la collaboration de nombreuses personnes, rien de tout cela ne serait possible ou envisageable. Voici un aperçu des faits qui ont marqués l'histoire de l'association.

10 septembre 1977 : 1^{re} réunion officielle du Chapitre de Québec de la Société québécoise pour enfants autistiques. Les familles Milliard, Bélanger, McMillan, Beaudet et Pelletier y participent.

Janvier 1978 : Mise en place d'activités destinées à des enfants autistes dans la région de Québec. La piscine du Centre François-Charron leur est réservée les lundis soir sous la supervision de bénévoles.

Novembre 1979 : Partenariat avec le peintre Jean Paul Lemieux. Celui-ci cède les droits de son œuvre pour la réalisation de 300 lithographies dédicacées. Les profits des ventes ont servi, en partie, à la réalisation du premier camp d'été pour les enfants autistes de la région de Québec.

Été 1979 : Une section autiste est créée dans le cadre du camp d'été de la Halte-Champêtre de l'association pour les déficients intellectuels (maintenant l'Association pour l'intégration sociale de Québec). Les lieux sont prêtés par le Club Kiwanis. Deux animateurs s'occupent de six jeunes dans deux roulettes louées pour le camp.

1984-1985 : Projet Chantier-Québec, un premier service de répit est mis sur pied avec des visites à domicile pour apporter un peu de répit aux parents.

11 février au 28 juin 1985 : Projet Soutiens-moi. Subvention accordée par le Projet Canada au Travail pour la création d'un bottin de ressources et d'un dépliant pour l'association

Été 1985 : 12 enfants profitent Camp d'été de la Halte Champêtre. Devenu L'Escapade, le camp d'été accueille maintenant environ 65 personnes autistes (enfants, ados et adultes) par jour, pendant 7 semaines.

26 octobre 1987 : Des activités au YMCA débutent les dimanches après-midi (piscine) et premier répit pour les parents les dimanches après-midi.

1987 : Des démarches sont effectuées auprès du Transport adapté. 4 jeunes autistes sont acceptés. Auparavant, les jeunes autistes étaient tous refusés.

1988- 1997

Septembre 1993 : 1^{er} répit de fin de semaine coordonné par la Société de l'Autisme de la région de Québec (SAR), pour les 14 ans et plus, en collaboration avec le Pavillon St Charles. Ce répit se nommait Merlin l'Enchanteur. On y acceptait tous les enfants ou adultes autistes avec un ratio 1/1 ,1/2 et 1/3.

Été 1994 : Début de partenariat avec la Fondation Maurice-Tanguay. Rencontre de la coordinatrice et de M. Denis Vandry, pour l'étude des besoins des enfants autistes. On recherche d'un site adapté au camp d'été car le camp la Halte Champêtre doit fermer ses portes à suite de la vente du site à Ville de Ste-Foy. La Fondation Tanguay et la Société de l'autisme décident d'unir leurs efforts le temps de trouver un site pour relocaliser le camp. Le Pavillon principal du nouveau site est nommé pavillon Maurice Tanguay, Le camp est rebaptisé L'Escapade, nom qu'il porte encore aujourd'hui. Le 26 juin 1995, le premier camp a lieu à Notre Dame des Bois, situé à la limite de Lac Beauport et de Charlesbourg. Les activités s'y dérouleront pendant plusieurs années.

Mars 1995 : Des séjours de répit sont organisés sur le site de Cité-Joie, à Lac-Beauport. L'encadrement est assuré par une équipe de moniteurs et de monitrices et d'un chef d'équipe. Chacun se voit confier la responsabilité d'un ou deux enfants, selon leurs besoins, qu'il accompagne tout au long des activités de la journée.

Été 1997 : Le camp l'Escapade accueille 35 personnes autistes et une section particulière est créée pour les plus petits (moins de 12 ans).

1998 - 2007

Printemps 1998 : Le comité de travail sur le plan d'action en autisme dépose à la Commission en déficience intellectuelle un projet de Plan d'organisation des services en autisme. Dépôt du 1er plan d'action régional.

1998 : Déménagement du siège social à la Commission scolaire Saint-Albert Le Grand, sur la 4^e Avenue.

Été 1998 : Deux camps d'été de jour accueillent une quarantaine d'enfants : L'Escapade et le camp Beau-Soleil au Grand Village Rotary. Ce dernier, situé sur la Rive Sud, accueille six personnes autistes : 3 jeunes et 3 adultes.

Été 1999 : mise sur pied d'un premier club des Passions suite à un projet pilote. Trois autres clubs s'ajouteront par la suite. Aujourd'hui, quatre clubs accueillent des participants regroupés par catégories d'âge.

Janvier 2000 : Dans le cadre du premier le Plan régional d'organisation des services aux personnes autistes et à leur famille, la Régie régionale de Québec injecte dans la région un fonds non récurrent de 900 000 \$ destiné à l'amélioration des services.

Automne 2001 : Pour la première fois, le ministère de la Santé et des Services sociaux accorde des budgets récurrents en autisme : plus de 800 000 \$ dans la région de Québec et de Chaudière-Appalaches.

Mars 2002 : Instauration d'un nouveau programme de stimulation précoce pour enfants autistes ou présentant un autre TED à Québec pour les enfants de 5 ans et moins qui fréquentent un centre de la petite enfance. Le programme expérimental comprend 30 heures de stimulation par semaine, des éducateurs spécialisés dispensent 20 heures, alors que les parents ont la responsabilité d'effectuer 10 heures d'intervention.

22 novembre 2004 : Autisme Québec et Chaudières-Appalaches devient Autisme Québec.

Été 2005 : Premier camp d'été estival pour les jeunes vivant avec le syndrome d'Asperger, c'est le camp des Potes.

Été 2006 : premier camp de séjour d'une semaine. C'est un camp d'été spécialisé d'une semaine incluant l'hébergement.

1er Juin 2007 : L'association s'installe dans sa nouvelle maison à Beauport.

Automne 2007 : Début des ateliers du samedi dans leur forme actuelle d'une journée.

2008 - 2017

Hiver 2008 : Début d'un service de répit à Donnacona

Été 2009 : le camp d'été des adultes déménage au siège social

Automne 2010 : Subvention de la Société d'habitation du Québec pour rénover la maison et début des travaux de rénovation

Avril 2011 : Achat de la maison par Autisme Québec, retour des activités et début des répits au siège social.

Été 2011 : le camp des adolescents déménage aussi au siège social et le camp des enfants déménage à l'école Joseph-Paquin, à Charlesbourg

Automne 2014 : mise sur pied des ateliers du dimanche, grâce à une subvention de la Fondation de la Fédérations des médecins spécialistes du Québec. Ces ateliers s'adressent aux personnes autistes avec de plus grands besoins et nécessitant, de ce fait, plus d'encadrement. Depuis le 1^{er} avril 2018, les ateliers sont financés par le Programme de répit dépannage gardiennage du CIUSSS de la Capitale Nationale.

Mars 2017 : rénovation des vestiaires de la piscine

Printemps 2017 : lancement de la recherche de financement pour le projet d'optimisation des installations.

Printemps 2018 : projet d'accessibilité de la piscine aux personnes à mobilité réduite.

Les enfants handicapés : une cause que nous partageons

Autisme Québec est un organisme que la Fondation Maurice Tanguay appuie depuis les tous débuts de sa création il y a plus de 25 ans. D'emblée, nous avons découvert un organisme conduit par des personnes de cœur, dévouées et au service des parents qui doivent relever de grands défis.



En aidant cette ressource de répit à offrir un milieu sécuritaire, nous aidons aussi par ricochet les familles à maintenir leur équilibre. Ainsi, nous accomplissons la mission de la Fondation Maurice Tanguay, tant à l'égard d'un organisme voué à la cause des enfants handicapés que des familles. Voilà pourquoi c'est un plaisir de pouvoir contribuer à notre façon au bon fonctionnement des différents points de services, que ce soit à Québec ou à Donnacona, apportant ainsi un confort tant pour les enfants que pour les personnes qui en prennent soin.

À travers les années, les liens entre la Fondation Maurice Tanguay et Autisme Québec se sont fortifiés tant et si bien que la participation récurrente des membres d'Autisme Québec dans la vente des billets de la Maison Fondation Maurice Tanguay contribue au succès de cette activité de financement. Vous faites partie de cette réussite qui nous permet de redonner près de 2 millions \$ par année dans tout l'est du Québec. Merci pour votre implication, nous en sommes des plus reconnaissants.

Félicitations à Autisme Québec et à tous ceux et celles qui y travaillent et qui portent cette cause dans leur cœur depuis 40 ans!

Le Club Rotary : pour l'amélioration de la qualité de vie

Le partenariat entre le Club Rotary de L'Ancienne-Lorette et Autisme Québec, à travers la Fondation de l'autisme de Québec, est né il y a une vingtaine d'années. C'est, entre autres, par l'intermédiaire de M. Fernand Lemay, dont le neveu est autiste, que la cause de l'autisme est arrivée au sein du club. Constatant les besoins des parents, les difficultés rencontrées au quotidien et le trop peu de services dispensés, il présente l'autisme, la Fondation et son travail aux membres du club. L'autisme devient une des causes principales du club, elle l'est encore à ce jour.

En plus de 20 ans, c'est un montant de 400 000 \$ qui a été versé à la Fondation de l'autisme de Québec. Pour amasser cet argent, le Club Rotary de L'Ancienne-Lorette possède quelques sources de financement, dont le Rallye automobile, un défi familial qui permet de récolter environ 9 000 \$ par année, mais surtout le Télébingo*, une activité existant depuis 1990 à laquelle participent les 8 clubs de la région de Québec.

Dans son idéal de servir. Le club soutient aussi d'autres causes, parmi celles-ci :

- En finir avec la polio, le projet principal du Rotary international visant à éradiquer la poliomyélite à travers le monde.
- Cité Joie, un centre de vacances et de répit pour les enfants présentant un handicap.
- Le Grand Village, un camp de vacances et de répit pour personnes vivant avec un handicap physique.
- L'école secondaire Polyvalente de L'Ancienne-Lorette, des bourses d'excellence académique et un partenariat avec les Athlétiques, l'équipe de football de l'école.
- Le Collège de Champigny, des bourses d'excellence académique aux élèves de 1re à 4e année de secondaire.
- Les Accompagnantes, un collectif de femmes animées par le désir d'aider d'autres femmes, ainsi que leurs proches, dans leur grossesse.
- La Résidence Le Portail, une centre offrant des ressources et des services pour les femmes souffrant de dépendances.
- Les Maisons des jeunes de L'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin-de-Desmaures, offrant aux adolescents un lieu de rencontre, d'éducation et de prévention.

Les membres des Club Rotary encouragent le service humanitaire et l'observation de hautes normes éthiques dans le cadre professionnel tout en aidant à promouvoir la bonne volonté et la paix à travers le monde. Comme la devise du Rotary Servir d'abord l'indique, l'objectif principal du Rotary est le service à autrui, dans les collectivités, sur les lieux de travail et partout à travers le monde. Le Rotary appuie des organismes qui travaillent à l'amélioration de la qualité de vie des personnes plus vulnérables. La cause de l'autisme rejoint tout à fait l'idéal de servir et d'altruisme qui guide les actions du club. Félicitations à toutes les personnes impliquées et Félicitations à Autisme Québec pour ses 40 ans d'existence.

Christian Rémillard, président
Club Rotary de L'Ancienne-Lorette

Rotary
Club de L'Ancienne-Lorette



* Le Télé-bingo est diffusé tous les dimanches, 10h, sur les ondes de Télé-Mag <https://telebingorotary.org/>

Le Club Kiwanis, au service des enfants

Entrevue avec Pierre Laliberté, Kiwanien de cœur

C'est par l'entremise d'un membre de l'Association que s'est fait le lien entre Autisme Québec et le club Kiwanis de Québec. Parent d'un enfant autiste, maintenant adulte, Bruno Destison, Français d'origine mais Québécois depuis longtemps, était aussi membre du club Kiwanis. Les besoins des personnes autistes et de leur famille s'inscrivaient dans la mission du club Kiwanis qui est d'améliorer la qualité de vie des enfants.

Ce partenariat se concrétise en 1984 par l'établissement d'un camp de jour et de séjour spécialisé pour la clientèle autiste sur un site de colonie de vacances déjà existant dont le club est propriétaire dans le secteur de Sainte-Foy (la Halte champêtre). Il s'agissait alors du seul service de répit pour les familles. Le club Kiwanis prête le terrain et les bâtiments, subventionne l'embauche des moniteurs en plus de fournir du matériel.

L'urbanisation du secteur et les charges fixes amènent le club à vendre le terrain et les installations à ce qui est alors la Ville de Sainte-Foy pour un usage public. Grâce aux bénéfices de cette vente que le Club met sur pied une Fondation générant des revenus. Conséquemment, l'œuvre principale de Kiwanis Québec demeure l'aide à l'autisme. Pour recueillir des fonds supplémentaires, Kiwanis organise aussi chaque année différentes activités bénéfiques, dont le Souper homard.

Conserver un mouvement actif et dynamique est important afin que Kiwanis puisse continuer à contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des enfants de la région. Le club Kiwanis appuie de 8 à 10 organismes (dont La Maison des Petites Lucioles, le Petit Blanchon, La Bouchée généreuse, Le Pivot et quelques autres) annuellement en plus des demandes ponctuelles. Il aide aussi à habiller 150 enfants chaque hiver.

L'année 2018 marque un tournant important pour le club Kiwanis de Québec. Avec les besoins sans cesse grandissant, un projet pilote voie le jour. Le projet Nutri K. avec les jeunes d'âge primaire pour cuisiner des collations nutritives pour les nourrir tout en les éduquant.

Kiwanis, c'est une organisation mondiale de bénévoles qui se vouent à changer le monde, un enfant et une communauté à la fois. Les membres du Club Kiwanis de Québec s'impliquent dans leur communauté pour faire LA DIFFÉRENCE.

Pour en savoir plus sur l'œuvre du club Kiwanis : <http://kiwanisquebec.org/>



La Fondation de la Fédération des médecins spécialistes

Le partenariat qui unit la Fondation de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FFMSQ) et Autisme Québec remonte aux tout débuts de la Fondation, en 2012. En effet, nous avons reçu la première demande de soutien financier d'Autisme Québec quand notre Fondation avait à peine trois mois d'existence! Et jusqu'à maintenant, quatre projets de répit ont été soutenus par notre Fondation, pour une somme totalisant plus de 100 000 \$.

En soutenant divers projets de répit, la FFMSQ souhaite améliorer de façon très concrète la vie des proches aidants au Québec. Les ateliers de répit du samedi et du dimanche offerts par Autisme Québec, et auxquels nous contribuons financièrement, atteignent parfaitement cet objectif en offrant aux proches aidants d'enfants et d'adultes autistes un moment de répit précieux qui leur permet de prendre du temps pour eux, de se reposer et de s'outiller pour poursuivre leur engagement quotidien auprès leur aidé.



Félicitations à toutes les personnes qui ont permis à Autisme Québec d'offrir des services particuliers à la population de la Capitale-Nationale depuis 1977.

Depuis 1976, Autisme Québec fait la promotion et défend les droits des personnes autistes et de leur famille. Leur mission a quatre volets : la promotion, l'information, la formation et la représentation.

Depuis plus de 40 ans, la mission de cet organisme s'est élargie à des activités de loisirs. Il a su bâtir une gamme de services : camps d'été, répits de fins semaines, et ateliers d'une journée visant à répondre aux besoins particuliers de ses membres.

Toutes mes félicitations et mon admiration à ces personnes et à ces parents qui ont fait avancer cette cause depuis toutes ces années.

ALUPA CLARKE DÉPUTÉ
BEAUPORT-LIMOILOU

2000 AVENUE SANFAÇON, BUREAU 101, QUÉBEC, QC, G1E 3R7
ALUPA.CLARKE@PARL.GC.CA • 418-663-2113

Activités à venir

Atelier sur l'autodétermination Adultes DI et TSA

Inscription : 418 622-4290 ou aisq@aisq.org

Date : Le samedi 6 avril , de 8 h 30 à 16 h

Lieu : Salle Monseigneur de Laval, 2 Rue du Fargy, Québec

L'autisme, une histoire de famille

Conférence au Collège Mérici dans le cadre du mois de l'autisme

S'adresse principalement aux étudiants en éducation spécialisée du cégep mais ouvert à tous.

Date : Le mardi 9 avril de 19 h à 21 h

Lieu : Collège Mérici (Grande-Allée)

Coût : gratuit

Souper de sacoches TSA #4

Date : Le mercredi 24 avril de 18 h à 20 h 30

Lieu : Les bureaux d'Autisme Québec (1055, boul. des Chutes, Québec)

Coût : 10 \$ pour commander la pizza. Les participantes apportent ce qu'elles veulent boire.

Autisme 101 en reprise

Date : Le samedi 27 avril de 9 h à 12 h

Lieu : Corporation de développement économique de Beauport (2100, ave DeBlois)

Coût : membre : gratuit, non-membre : 10 \$

Dégustation de bière et saucisses entre papas

Merci de nous confirmer votre présence avant le 4 mai.

Date : Le mercredi 8 mai, de 18 h 30 à 20 h 30

Lieu : Bureaux d'Autisme Québec (1055, boulevard des Chutes, Québec)

Prix : 10 \$

Autisme 102

Il est recommandé d'avoir pris part à l'atelier Autisme 101 au préalable.

**Notez que cet atelier donnera des pistes générales et que nous n'aurons pas le temps de faire du cas par cas.

Une consultation individualisée en clinique serait alors plus appropriée pour répondre aux besoins particuliers.

Date : Le mardi 14 mai , de 18 h 30 à 21 h 30

Lieu : Autisme Québec

Coût : gratuit pour les membres, 10 \$ pour les non-membres